

## Transcription de la vidéo libre de poche

[https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/litterature-le-livre-de-poche-un-ouvrage-culte-depuis-70-ans\\_5638997.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/litterature-le-livre-de-poche-un-ouvrage-culte-depuis-70-ans_5638997.html)

Il nous accompagne partout, vraiment partout. Il nous fait rire, parfois pleurer, et souvent, rêver. Au point d'oublier la dure réalité du quotidien. Le livre de poche : une révolution dans le monde de l'édition, qui a démocratisé la littérature et qui aujourd'hui encore reste tendance.

En France, le livre de poche connaît le succès grâce à Henri Filipacchi en 1953. Selon la légende, il eut cette idée après la guerre, en voyant un GI ranger dans sa poche un petit ouvrage.

Guy Schoeller : Les dimensions qui sont exactement celles de la poche revolver de la tenue de combat des soldats américains.

Vendu deux francs, le prix d'un magazine, le succès est immédiat.

Homme 1 : Ça me permet de lire dans le métro, dans le train.

Enfant : J'achète des bonbons puis des livres.

Aujourd'hui, il faut se rendre dans cette abbaye pour retrouver la trace de ces ouvrages dans les archives de l'édition contemporaine.

Goulven Le Brech : Le premier, c'était *Koenigsmark* par Pierre Benoit. Les couvertures étaient, on va dire, de type cinématographique. On a un peu l'impression d'avoir affaire à des affiches de cinéma, en fait, hein. Tout était fait pour montrer que le livre était en fin de compte un bien culturel ouvert au grand public.

Mais ces couvertures chatoyantes et leur contenu font débat. A l'époque, certains, comme Jean Cocteau, s'enthousiasment : « tout livre devrait être un livre de poche » écrit-il. Mais d'autres sont très réticents, même chez les lecteurs.

- Que pensez-vous du livre de poche ?
- Beaucoup de mal.
- Pourquoi ?
- Parce que ça fait lire un tas de gens qui n'avaient pas besoin de lire finalement, ce qui leur a donné une espèce de prétention intellectuelle qu'ils n'avaient pas.

Qu'importe les mauvaises langues, le livre de poche est un succès. A partir des années soixante, dans les supermarchés, son prix est même relevé pour calculer le célèbre caddie de la ménagère, témoin du coût de la vie. *Folio*, *Pocket*, *J'ai lu*, toutes les maisons d'édition se mettent à ce format pas cher. A l'époque, il fait partie du quotidien.

Daniel Pennac : Mon *Oliver Twist*, que j'avais en pension il y a 50 ans...il y a 60 ans.

Des souvenirs de jeunesse qui ont marqué l'écrivain Daniel Pennac.

Daniel Pennac : ...il est encore là...J'étais pensionnaire et je planquais des livres de poche dans tous les coins où je pouvais me retrouver seul. Je pouvais lire *Des souris et des hommes* dans la chaufferie, *Les trois mousquetaires* aux chiottes, dans le dortoir, *David Copperfield* ou je ne sais quoi. Et tous étaient des « poche ».

Et aujourd'hui, petit hommage, la sortie de son nouveau livre est mise en avant tout autant que son précédent en poche, deux fois moins cher. Même à 70 ans, le livre de poche reste tendance.

Longtemps cantonné à la réédition de bestseller, cette maison d'édition cherche aujourd'hui à se réinventer en prenant plus de risques.

Béatrice Duval : Y a des livres qui en grand format n'ont pas forcément eu la carrière qu'ils auraient méritée. Donc, là, nous, on leur donne une seconde chance, en les habillant parfois différemment, en les positionnant différemment si besoin. Et puis on est aussi en veille sur les réseaux sociaux.

Dernière découverte en date, grâce à TikTok.

Sarah Scannel : Ce livre s'appelle *La mâchoire de Caïn* et il a été publié en 1934.

Cette influenceuse américaine a fait le buzz avec cet ouvrage policier tombé dans l'oubli. Imprimé dans le désordre, il faut en découper les pages et les remettre dans l'ordre pour résoudre son énigme. Edité pour la première fois en France en poche ce mois-ci, seules 3 personnes ont jusque-là résolu ce mystère dans le monde. Nous, en tout cas, on cherche encore.